

Communiqué de presse

LA FONDATION GANDUR POUR L'ART PRETE QUINZE ŒUVRES DE L'AVANT-GARDE EUROPEENE D'APRES-GUERRE AU MUSEE REINA SOFIA A MADRID

Le célèbre tableau *Sarah* (1943) de Jean Fautrier est la pièce phare de la sélection

Genève, le 19 février 2015 - Jean Claude Gandur (né en Suisse en 1949), l'un des plus grands collectionneurs actuels, prête quinze œuvres de l'avant-garde européenne d'après-guerre par le biais de sa Fondation Gandur pour l'Art. Il s'agit principalement d'œuvres picturales non figuratives de la deuxième Ecole de Paris (1946-1962), bousculant les principes esthétiques de la culture occidentale, dans une réaction à la perte de repères entraînée par la Seconde Guerre Mondiale.

La durée de la collaboration entre les deux institutions est illimitée. Chaque prêt, fixé pour une durée initiale de deux ans, pourra être reconduit. Cette initiative est née de la volonté de la Fondation Gandur pour l'Art de proposer ses œuvres à un plus large public et du souhait du Musée Reina Sofía de renforcer l'un des points forts de sa collection, la période allant de l'art informel au Nouveau Réalisme, ainsi que de représenter divers mouvements qui en étaient encore absents, tels que le groupe CoBrA.

Ce prêt permettra au Musée Reina Sofía de présenter certaines œuvres parmi les plus emblématiques des années 1940 et 1950, notamment la célèbre *Sarah* (1943), de Jean Fautrier. Pour la première fois, elle partagera la vedette avec le *Guernica* (1937) de Pablo Picasso, auquel elle fut comparée par certains écrivains comme Francis Ponge ou Jean-Paul Sartre.

Par ailleurs, la sélection compte des œuvres d'artistes aussi renommés que Constant, Asger Jorn, Jean Dubuffet, Jean Fautrier et Wols. Si ces derniers étaient déjà représentés au Musée Reina Sofía, sept autres artistes y font ainsi leur entrée : Karel Appel, Corneille, César, Daniel Spoerri, Mimmo Rotella, Jean-Michel Atlan et Bram van Velde.

La *Sarah* de Fautrier et le *Guernica* de Picasso

Le tableau intitulé *Sarah* (1943), qui compte parmi les pièces prêtées au Musée, est une œuvre centrale du travail de Jean Fautrier. Portant un nom emblématique de la tradition juive, il incarne les blessures et le drame humain provoqués par la Seconde Guerre mondiale. Lors de sa présentation publique à Paris en 1945, certains écrivains et amis de l'artiste, parmi lesquels figuraient Ponge et Sartre, soulignèrent le lien entre cette œuvre de Fautrier et le *Guernica*

(1937) de Pablo Picasso. Cette comparaison, révélée par l'équipe de recherche du Musée Reina Sofía, prend tout son sens avec une présentation inédite des deux tableaux, placés côte à côte. La guerre civile espagnole, dont *Guernica* est un symbole, fut considérée comme une sorte de « répétition générale » de la Seconde Guerre mondiale. De la même manière, la grande toile de Picasso jette les bases du *Sarah* de Fautrier et incarne cette même confrontation douloureuse au malheur d'autrui.

Ainsi, les deux artistes ont souhaité représenter dans leurs œuvres la tuerie aveugle d'une guerre : dans un cas, le massacre de la population civile de la ville de Guernica un jour de marché ; dans l'autre, l'exécution nocturne de près de cent résistants dans la banlieue de Paris. Ces deux événements s'inscrivent dans l'histoire du pays où ils se sont produits, et les œuvres qui les représentent sont devenues des symboles d'une résistance et d'un héroïsme silencieux. « Sur le plan formel, bien qu'elles soient opposées au niveau du style, ces deux œuvres présentent des traits communs, comme la difficulté de concilier anonymat et individualité des victimes, ou encore l'absence physique d'agresseur ou de violence explicite dans la composition », explique Rosario Peiró, responsable des collections du Musée Reina Sofía.



Jean Fautrier

Sarah, 1943

Hautes pâtes sur papier marouflé sur toile, 116 x 80,7 cm

Dépôt de la Collection Fondation Gandur pour l'Art, Genève (Suisse) au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid (Espagne)

© Fondation Gandur pour l'Art, Genève (Suisse)

Photographe: Sandra Pointet

A propos de la Fondation Gandur pour l'Art

La **Fondation Gandur pour l'Art**, dont le siège se trouve à Genève, en Suisse, a été créée en 2010 dans le but de préserver, enrichir et présenter au public des collections d'œuvres d'art réalisées à la fin des années 40 et appartenant à Jean Claude Gandur. « *L'art doit être quelque chose d'ouvert et d'accessible* », déclare le collectionneur, mû par sa conviction que la culture permet de créer des ponts entre les peuples et de faciliter l'intégration sociale.

Les collections de la Fondation sont composées d'œuvres antiques et modernes, de l'Égypte des pharaons du 7^e siècle avant J.C. à l'Europe de la fin du 20^e siècle. Les collections de la Fondation sont organisées en trois domaines distincts : une collection d'archéologie avec plus de 1'000 objets d'art égyptiens, grecs, romains et proche-orientaux ; une collection d'arts décoratifs composée de plus de 400 pièces incluant des œuvres et objets de décoration du 12^e au 18^e siècle ainsi que des meubles des plus grands ébénistes du 18^e siècle ; et enfin une collection de plus de 600 peintures européennes couvrant la période 1940–1960, considérée comme la plus importante après celles des grands musées parisiens et londoniens. Les quinze œuvres prêtées au Musée Reina Sofia sont issues de cette dernière.

Pour plus d'informations :

www.fg-art.org

Contact : Fondation Gandur pour l'Art, Karen Saddler, ksaddler@fg-art.org, +41 (0)58 702 92 04